

## Compte rendu de visite Béatrice et Pascal

Nous voilà à nouveau avec Roger ce mois d'août 2018:

Ce qui est magnifique avec Roger c'est que nous sommes toujours accueillis par son rire si joyeux et communicatif. Nos visites commencent toujours ainsi et puis très vite nous mettons nos mains sur la vitre, nos fronts se rapprochent et nous oublions cette maudite séparation. C'est notre façon à nous de nous prendre dans les bras, de nous mettre au diapason pour cette nouvelle rencontre. C'est aussi comme la promesse faite à chacun d'essayer d'être au meilleur de soi pour l'autre, afin que cette nouvelle visite soit une nouvelle possibilité de trouver du sens et qu'elle apporte ainsi la joie et les idées à mettre en pratique pour rendre nos trois vies bonnes.

C'est alors le moment de se dire comment nous allons, de partager un peu les derniers événements bons et moins bons du mois passé. Au début c'est toujours un peu extérieur, Roger a besoin de partager ces choses, c'est aussi un moyen de révéler ce qui se déroule entre les murs de cette prison.

Il nous dit que le nouveau directeur de prison a rendu visite à la plupart des prisonniers et leur a demandé de décrire leurs griefs et leurs difficultés. Ça ne s'est jamais fait et tous les prisonniers ont donc l'espoir de voir leur vie quotidienne s'améliorer. Ils ont pu mettre par écrit sous enveloppe scellée pour que personne d'autre que le directeur ne puisse lire, tous les mauvais traitements qu'ils subissent continuellement. Roger et ses amis sont donc très enthousiastes car la plupart d'entre eux avaient renoncé à tout changement.

Roger nous dit que le directeur est parfois traité « d'inmate friendly »: cela signifie qu'il est considéré comme étant du côté des prisonniers et naturellement c'est très mal vu de certains officiers. Il semblerait qu'il ait déjà écarté plusieurs personnes qui abusaient de leur pouvoir et rendraient la vie impossible aux détenus. Bien-sûr tous les employés de la prison n'abusent pas de leur position. Le directeur tente apparemment de rééquilibrer les choses et veut faire de cette prison un endroit où tout le monde doit être respecté, personnels comme prisonniers. Nous verrons si il y parvient...

Depuis plusieurs mois, Roger était au désespoir en raison de ces mauvais traitements continuels et il avait même pris la décision d'essayer de changer de prison.

Il se sentait de plus en plus souvent sombrer dans la colère, lui qui jusqu'à présent trouvait toujours une solution pour sortir du côté de la bienveillance et du pardon! L'ambiance délétère le grignotait petit à petit et il ne voulait pas s'enliser plus profondément dans ce sentiment. Nous l'avions soutenu dans sa décision de changer de prison, pensant qu'il était important qu'il se préserve. Il avait fait tout ce qui était en son pouvoir pour améliorer l'ambiance et les conditions de vie dans ce lieu et il y était déjà incroyablement parvenu, tout du moins pour les prisonniers à son contact. Il faut parfois savoir accepter ses limites, reconnaître aussi que le système peut être le plus fort et savoir s'incliner plutôt que sombrer dans l'amertume. Nous pensions qu'une autre prison serait plus vivable et aussi qu'il aurait enfin la possibilité de réécrire ce qui est vraiment important pour lui. Il espérait tellement trouver un peu de répit à Wynne Unit après tant d'années de lutte dans le couloir de la mort pour garder le sourire. Il pensait que quitter Wynne serait salvateur puis il y aurait toujours des personnes à aider où qu'il soit, des hommes qui ont besoin d'un ami...

Mais les événements sont imprévisibles, c'est parfois quand il s'y attend le moins ou bien lorsque l'on renonce que les changements arrivent. Il était question de l'arrivée d'un nouveau directeur à Wynne Unit depuis plus de deux ans, Roger n'y croyait plus, sans compter que ce changement n'était pas la garantie de voir leurs conditions s'améliorer. Et pourtant, c'est bien ce qui vient de se produire. Roger préfère donc abandonner son projet de transfert et rester à Wynne pour continuer d'y améliorer les choses.

Cette décision ne permettra peut être pas à Roger de recommencer tout de suite à écrire comme il le faisait par le passé quand il était seul dans sa cellule car ici, ils sont deux détenus par cellule

et celle ci ne mesure que deux mètres sur trois. Il y a deux petits lits superposés larges d'environ soixante dix centimètres, une couverture par condamné, pas d'oreiller et un matelas extrêmement fin. Les cellules ne sont pas climatisées et la chaleur est insupportable en été au Texas, il est indispensable que les détenus possèdent un ventilateur dans leur cellule. Ils ne sont pas fournis par la prison bien sûr, ils doivent les acheter très cher dans le magasin. De plus, il n'y a qu'une prise électrique par cellule et Roger qui a une machine à écrire électrique car il a trop de difficultés à écrire à la main, ne peut pas la brancher à la place du ventilateur pour ne pas pénaliser son codétenu. Pour couronner le tout il n'y a ni table ni tabouret. Tout cela ne lui permet donc pas d'écrire comme il le souhaiterait et comme il en a besoin pour aider au dehors.

Malgré tout, Roger va tenter l'aventure avec ce nouveau directeur! Tous ses amis sont bien sûr très heureux qu'il reste, ils avaient très peur de le perdre tant il a fait pour eux! Il leur avait montré une façon complètement différente de considérer autrui: non pas comme un ennemi mais comme un ami potentiel et peut-être même comme potentiellement le meilleur ami qu'ils n'aient jamais eu.

Lorsqu'il pensait encore partir et que ses amis lui demandaient de rester Roger leur disait qu'ils étaient maintenant tout à fait aptes à prendre soin les uns des autres sans lui, qu'il n'avait été que le révélateur de leurs amitiés et du respect ou de l'entraide qu'ils se portent tous maintenant.

Voilà ce que Roger crée jour après jour. De la solidarité et du lien entre blessés de la vie, entre laissés-pour-compte qui n'intéressent plus personne. Il a su rétablir en eux ces qualités qui font que la vie vaut le coup d'être vécue. Ils étaient persuadés d'être des moins que rien, méritant de mourir en prison écrasés par les harcèlements continuels, ils savent maintenant que ce n'est pas la vérité, qu'ils peuvent être utiles et à l'écoute les uns des autres. Roger leur a redonné leur dignité et l'espoir.